

tableau du chapitre et le blanchissage et grisage ou autres couleurs faites au plancher, bancs, portes en fenêtres etc. (1). »

22° — Réfectoires. Dans les couvents des Frères-Prêcheurs il existe d'ordinaire deux réfectoires : le premier ou réfectoire de la communauté est destiné aux religieux qui ont la santé suffisante pour observer la règle de l'abstinence perpétuelle ; le second ou « réfectoire servant d'hospice pour manger gras », comme s'exprime Ramette, à l'usage des religieux malades.

A Lyon, l'un et l'autre avaient été décorés de peintures et de tableaux, dont l'*Inventaire des Jacobins* garde le souvenir.

Il a été question déjà (2) du grand et beau tableau de Frère Jean André, représentant le Repas chez le Pharisien, et exécuté pour le réfectoire du couvent reconstruit. Auparavant dans l'ancien réfectoire, on voyait « un tableau du miracle des Anges, à Rome, servant à table », qui fut vendu 24 livres pour le réfectoire du couvent des Jacobins, à Vienne, en Dauphiné (3).

Quant au « réfectoire servant d'hospice pour manger gras, qui prenoit jour du côté d'une grande cour, où étoient plantés de gros meuriers sauvages et des grands tillots, faisant un bosquet très agréable », il était orné par « une figure de S^t Dominique, qui étoit au pied d'un palmier, ayant les yeux et les bras élevés en haut, et du tronc de cet arbre sortoient plusieurs branches ou tiges sur chacune desquelles se trouvoit une fleur faite en couronne, et sur ces fleurs étoient placés les portraits à demie hauteur des plus

(1) Inventaire, IV, 170.

(2) Voir *Revue du Lyonnais*, art. précédent, juillet 1897.

(3) Inventaire, III, 34.